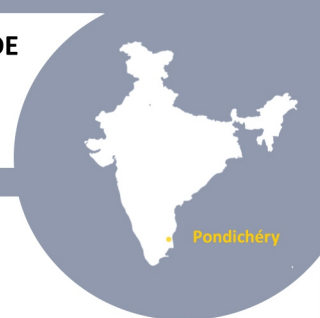


Editeur responsable : VOLONTARIAT P. B. 36 605 001 - Pondichéry - INDE

Périodique trimestriel publié à Pondichéry
Avril - Mai - Juin 2026 VOL. XLVI N° 2



Volontariat

AGRÉATION : P 204 142

ÉDITEUR RESPONSABLE BELGIQUE : Christian GRANDRY :
Rue de Histreux, 25 - 4140 SPRIMONT - BELGIQUE



site internet (fr.) : www.volontariat-inde.org
site internet (engl.) : www.volontariat-inde.com
e-mail Pondichéry : volont@volontariat.in
e-mail Shanti : ateliershanti@volontariat.in

www.facebook.com/volontariat

Édito

Chères amies, chers amis,

Ce numéro du journal est particulier. En moins de deux ans, nous avons perdu les deux fondateurs de l'association. Notre mère, Madeleine, nous a quittés en 2024. Notre père, Arnaud, est décédé le 17 mai dernier.

Toute leur vie d'adulte, ils ont consacré leur énergie, leur pensée et leur cœur à une même conviction : la pauvreté n'est pas une fatalité et chaque personne mérite d'être reconnue dans sa dignité. Leur engagement les avait conduits en Inde, où ils ont rencontré des femmes, des hommes et des enfants qui allaient transformer leur regard sur le monde.

Le Volontariat est né de cette rencontre. Cela n'a jamais été pour eux une œuvre de charité au sens traditionnel du terme. Ils croyaient profondément que les personnes les plus pauvres n'étaient pas seulement des bénéficiaires de l'aide, mais des partenaires, des actrices et des acteurs capables de penser. Ils ont appris autant qu'ils ont donné.

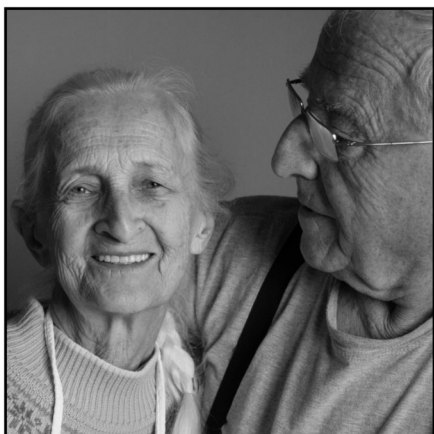
>>> en page 2

Éditorial (suite)

Aujourd'hui, alors que nous traversons le deuil, nous ressentons aussi une immense gratitude.

Gratitude envers nos parents pour l'exemple qu'ils nous laissent.

Gratitude envers les bénévoles, les partenaires, les équipes en Inde et en Europe qui ont partagé leur route. Gratitude enfin envers vous, donateurs, donatrices et ami(e)s fidèles, qui rendez cette œuvre possible depuis tant d'années.



La disparition de nos parents ne marque pas la fin de leur travail.

Elle nous rappelle au contraire la responsabilité de poursuivre ce qu'ils ont construit avec tant de patience, de confiance et d'honnêteté.

À travers les nouvelles que vous découvrirez dans ce numéro, vous verrez que la vie continue dans les projets du Volontariat.

C'est sans doute le plus bel hommage que vous puissiez rendre à nos parents : continuer à agir, continuer à tisser des liens, continuer à croire en la sororité et fraternité entre les êtres humains et, surtout, en la justice.

Merci de marcher sur leurs traces.

Les enfants de Madeleine et Arnaud :

Selva, Vassenthy, Régis et Delphine.

merci!

Le mot de la Présidente



Chères amies et amis,

Le départ d'Arnaud parti rejoindre son épouse nous laisse désormais orphelins.

Son absence ne tardera pas à mettre en pleine lumière, telle un révélateur photographique, son rôle capital dans la gestion du Volontariat.

Dans l'ombre d'une Madeleine très exposée, Arnaud a apporté son savoir-faire et son expertise dans bien des domaines : Atelier Shanti, ferme de Tuttipakkam, projet spiruline, ... autant de défis relevés par cet homme discret. Réalisons-nous combien de nuits blanches lui a coûté l'analyse affinée des finances de notre association ?

À l'évidence, nous devons à Arnaud de très belles pages du grand livre du Volontariat.

Et puisque nous parlons écriture, chers lecteurs et lectrices, impossible d'évoquer ce sujet sans s'attarder sur le *Journal du Volontariat*, un projet porté à bout de bras par Arnaud pendant des décennies.

Né en 1978 sous le nom de « Vani », rebaptisé « Volontariat » en 1983, notre journal bat au rythme de l'association depuis près de 50 ans.

Et ce journal, c'était la grande passion d'Arnaud !

En tant que rédacteur en chef, il faisait tout : nourrir les pages d'articles variés, jongler avec les imprévus et tenir les délais d'une main de maître. Rater un bouclage ? Impensable pour lui.

Pour la petite histoire, il avouait lui-même, un brin malicieux, qu'il ajustait la taille de la police de caractère selon l'abondance – ou la pénurie – d'articles pour remplir les pages !

Précise, pédagogique, sa plume faisait rayonner toutes les activités du Volontariat et de ses comités.

Un engagement sans faille, que même les graves soucis de santé n'ont pu freiner lors des ultimes rédactions.

À nous de jouer maintenant ! Notre mission est claire : nous allons reprendre le stylo et faire vivre son héritage avec la même énergie.

Marie-Joëlle Primoguet,
Présidente du Volontariat

ARNAUD : UNE VIE TRANSFORMÉE PAR LA RENCONTRE



Notre père, Arnaud, est décédé le 17 mai 2026, un peu plus de deux ans après notre mère, Madeleine. Pour beaucoup d'entre vous, ils étaient indissociables. Leur histoire personnelle, leur engagement et la naissance du Volontariat sont intimement liés. Parler de notre père, c'est donc aussi raconter une partie de l'histoire de cette aventure humaine commencée il y a des dizaines d'années entre la France, la Belgique et l'Inde.

Arnaud est né le 6 avril 1939 dans le Gers. Il grandit dans un univers rural où le travail occupe une place centrale.

Très jeune, il développe une sensibilité particulière à l'injustice. Une phrase entendue dans son enfance le marque durablement : il existerait une « classe dirigeante » et une « classe dirigée ». Cette idée le choque. Toute sa vie, il refusera de considérer qu'un être humain vaut davantage qu'un autre.

Cette conviction deviendra l'un des fils conducteurs de son existence.

Après des études de chimie, il choisit d'effectuer un service civil en Inde. Il part sans savoir que ce voyage va bouleverser sa vie.

À Pondichéry, il rencontre notre mère, Madeleine.

Il tombe amoureux d'elle immédiatement. Maman travaille déjà auprès des populations les plus pauvres. Elle l'emmène dans les villages, lui fait découvrir les réalités de la grande pauvreté et l'invite à rencontrer celles et ceux que la société préfère souvent ne pas voir. Parmi ces rencontres, l'une restera gravée dans sa mémoire.

À Dubraypet, alors qu'il participe à la création de l'Atelier Shanti avec d'anciens malades de la lèpre, l'un d'entre eux, Shivapragasam, devient son ami. Avec lui, il apprend à tisser. Un jour de fête, Shivapragasam lui tend de la nourriture avec ses mains mutilées par la maladie.

En lui offrant ce repas, il lui dit en substance : « Tu m'as nourri grâce au travail ; aujourd'hui c'est moi qui te nourris. »

Papa évoquait encore cette scène des décennies plus tard, les larmes aux yeux. Parce qu'elle disait l'essentiel.

La dignité n'est pas un cadeau que l'on accorde à quelqu'un. Elle existe déjà. La relation authentique ne consiste pas à donner d'un côté et recevoir de l'autre. Elle repose sur une réciprocité profonde où chacun apporte quelque chose à l'autre.

Il ne cessera d'affirmer toute sa vie que les personnes vivant dans la pauvreté ne sont pas seulement des personnes à aider, mais aussi des personnes capables de penser, de créer, d'enseigner et de participer pleinement à la construction du monde commun.

Avec maman, il consacre sa vie à cette conviction.

En Inde d'abord, puis en France, où ils développeront les activités qui permettront de financer les projets de l'association. Son engagement au sein du mouvement Emmaüs s'inscrit dans cette même logique : créer des solidarités concrètes tout en refusant toute forme d'exclusion.

Mais réduire notre père à ses actions humanitaires serait incomplet.

Il était aussi un scientifique passionné, un professeur apprécié de ses étudiants, un homme curieux de tout. Quelques jours avant sa mort, il discutait encore avec ses petits-enfants de physique quantique, de trous noirs ou des mystères de l'univers. Il aimait apprendre et transmettre.

Car ce qui nous revient le plus souvent, ce ne sont pas les grandes réalisations.

Ce sont des gestes.

Des regards.

Des phrases.

Une certaine manière d'être au monde.



Qu'il rencontre un responsable politique, un bénévole, un ancien détenu, un paysan, un professeur ou un ancien lépreux, il cherchait d'abord à rencontrer une personne.

Pas une fonction.

Pas une réputation.

Une personne.

Cette égalité profonde entre les êtres n'était pas chez lui une théorie.

C'était une pratique quotidienne.

Notre père nous a également appris à écouter.

Écouter vraiment.

Pas pour répondre.

Pas pour convaincre.

Pour comprendre.

La curiosité ne l'a jamais quitté.

Mais ce savoir n'a jamais nourri chez lui un sentiment de supériorité.

Au contraire.

Plus il apprenait, plus il semblait conscient de ce qu'il ignorait encore.

Il était croyant.

Mais sa foi était libre.

Elle le conduisait moins vers les certitudes que vers l'attention aux autres.

Elle nourrissait son exigence de justice.

Et puis il y avait sa douceur.

Son regard.

Son sens de l'humour.

Sa façon de s'émouvoir devant les fleurs offertes par ses petits-enfants.

Sa capacité à s'émerveiller du chant des oiseaux au lever du jour.

Cette qualité d'attention était peut-être sa plus grande richesse.

Aujourd'hui, lorsque nous pensons à lui, nous ne voyons pas un fondateur d'association, un professeur ou un militant de la solidarité.

Nous voyons un homme qui s'est laissé transformer par les rencontres de sa vie.

Papa écoutait avant de juger.

Il cherchait la justice plus que la reconnaissance.

Il croyait profondément que chaque personne possède une dignité infinie.

L'association qu'il a construite avec notre mère continue aujourd'hui son chemin.

Son héritage vit dans les liens créés entre les personnes.

Dans la conviction que la rencontre peut changer une vie.

La sienne en est la preuve.

Selva, Vassenthly, Régis et Delphine



Summer Camp 2026 à la ferme de Tuttipakkam



Le point sur les examens



Pendant que la plupart des enfants parrainés comptent les jours avant le mois de mai en mode "vive les vacances", c'est une tout autre ambiance pour les élèves de 10^e et 12^e standard. Pour eux, le début des vacances rime plutôt avec sueurs froides et roulements de tambour : c'est l'heure des résultats des examens ! Heureusement, le suspense est terminé. Grâce aux précieux chiffres fraîchement transmis par M. Sendil, le directeur du Volontariat, on a sorti les calculatrices.

Voici le grand bilan sans filtre de cette année scolaire 2025-2026 !

Les deux premiers tableaux ci-après établissent une comparaison entre les résultats globaux en Inde, au Tamil Nadu et au Volontariat. Avec des taux de réussite de 88,7 % en 10^e std et 87,5 % en 12^e std, nos élèves n'ont pas démerité mais leurs résultats restent en deça de la moyenne du Tamil Nadu, particulièrement élevée. Mais, comparaison n'est pas raison et ces chiffres, fournis à titre indicatif, ne nous apportent guère de renseignements tant les paramètres sont variables. Par exemple, ces données ne comptabilisent pas les étudiant(e)s qui ont arrêté leurs parcours en cours d'année.

Cette année, cinq élèves de 10^e std du Volontariat sont dans ce cas : si on les comptabilise, le ratio de réussite n'est plus de 63/71 mais de 63/76, soit un pourcentage de 83 %.

2025-2026	10 ^e standard se sont présentés aux examens	10 ^e standard ont réussi leurs examens	réussite en %
INDE	2.471.777	2.316.008	93,7 %
TAMIL NADU	909.397	857.652	94,3 %
VOLONTARIAT	71*	63	88,7 %

2025-2026	12 ^e standard se sont présentés aux examens	12 ^e standard ont réussi leurs examens	réussite en %
INDE	1.768.968	1.507.109	85,2 %
TAMIL NADU	791.654	753.694	95,2 %
VOLONTARIAT	56	49	87,5 %

À l'inverse, la réussite après un examen de passage ferait remonter la moyenne.

L'étude, sur une période de cinq ans, des données communiquées chaque année par Mr Sendil (et publiées dans nos éditions précédentes) nous semble beaucoup plus instructive.

	10 ^e standard			12 ^e standard		
	se sont présentés	ont réussi	%	se sont présentés	ont réussi	%
2022	68	57	83,8 %	49	45	93,7 %
2023	73	56	76,7 %	42	34	81,0 %
2024	79	52	65,8 %	55	50	91,0 %
2025	70	52	74,3 %	56	56	100 %
2026	71	63	88,7 %	56	49	87,5 %

Que constatons-nous ?

1. Le nombre d'élèves participant aux examens reste stable d'année en année.
2. On peut s'enthousiasmer des très beaux scores réalisés par nos élèves de 12^e std. De fait, ils sont excellents et félicitations à toutes et tous.
3. Les résultats des élèves de 10^e std sont moins élevés mais en progression ces deux dernières années. Il y a de moins en moins d'échecs (27 en 2024 pour 8 en 2026).
4. Tous les élèves qui terminent la classe de dixième année ne choisissent pas de poursuivre leurs études dans le cycle secondaire supérieur. Certains préfèrent s'orienter vers des formations techniques, tandis que d'autres optent pour des programmes de type ITI ou des cursus diplômants.
L'équipe éducative le sait pertinemment bien : décrocher l'examen de la 10^e std est **LE** grand tremplin pour l'avenir de nos enfants parrainés. Ce précieux certificat en poche, c'est un choix d'orientations qui s'ouvre grand devant eux ! Pour aider nos étudiants et étudiantes vers les sommets, les éducateurs et éducatrices du Volontariat déploient une énergie XXL : accompagnement et coaching sur-mesure, encouragements... **TOUT** est mis en œuvre pour leur donner les meilleures cartes !

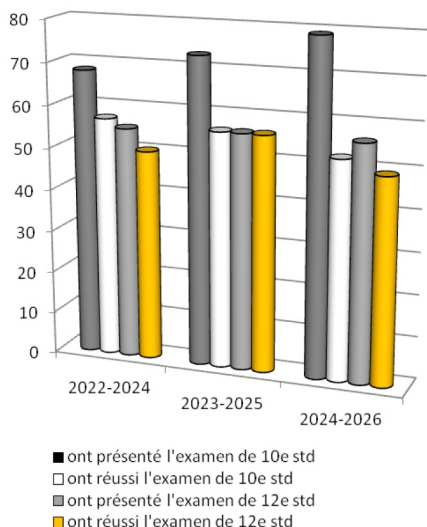


Tableau récapitulatif par cycle de 2 ans

J-L., sur base des données de Sendil

À titre anecdotique :

- Comme on pouvait s'en douter, les étudiantes présentent de meilleurs résultats que les étudiants.
- Les étudiant(e)s d'écoles privées sont plus performant(e)s que ceux et celles d'écoles gouvernementales.
- La correction informatisée s'est transformée en fiasco : un comble pour le pays au top de l'informatique.



Petit rappel : les examens de 10^e et de 12^e sont certificatifs et se déroulent dans tous les États de l'Inde. Ces États ont, cependant, la possibilité de choisir, pour les classes de 10^e standard, leur système d'évaluation et de certification : soit SSLC (Secondary School Leaving Certificate) ou le CBSE (Central Board of Secondary Education). (voir le journal Volontariat n°2 de 2025).

Menace sur l'enseignement du français à Pondy.



L'enseignement de la langue française pourrait-il disparaître des écoles de Pondy ?

Une immense diversité linguistique

L'Inde est un pays géant de 1,47 milliard d'habitants où l'on parle des centaines de langues (780 recensées). Face à cette diversité, l'anglais sert souvent de langue commune pour communiquer.

La nouvelle règle scolaire (NEP 2020)

Le gouvernement indien veut unifier le pays et valoriser la culture locale. Pour cela, la nouvelle Politique Nationale d'Éducation impose une règle stricte dès la classe de 6^e std :

- 3 langues obligatoires à l'école.
- au moins 2 langues doivent être originaires de l'Inde (comme l'hindi ou le sanskrit).

Quel impact pour le français ?

Dans les écoles anglophones, l'anglais prend déjà la place de la seule langue non indienne autorisée. Par conséquent :

- Il n'y a plus de place pour le français ou l'allemand dans les trois langues obligatoires.
- Le français devient optionnel, privé et beaucoup plus difficile d'accès à l'école.

La colère à Pondichéry

Cette décision provoque de fortes tensions à Pondichéry (ancien comptoir français). Dans cette région, le français est historiquement très utilisé, et la population locale manifeste contre cette suppression.

J.L., d'après Anaïs Pourtau,

Lepetitjournal.com, mai 2026



Nouvelles de la rentrée scolaire



Après un été chaud et ensoleillé, c'est l'heure de la grande rentrée pour tous les enfants !

Pour les bout'choux de la crèche, c'est le début d'une aventure incroyable. Certes, quitter le cocon familial où ils étaient les stars absolues demande un petit temps d'adaptation.

Ils découvrent un tout nouveau monde rempli de copains et copines, où chacun et chacune exprime son énergie à grands cris et gros chagrins !

Mais rassurez-vous : ce festival d'émotions et les concerts de décibels ne durent jamais bien longtemps ! En à peine un mois, toute cette joyeuse bande trouve son rythme de croisière. Les larmes laissent vite place aux rires et aux jeux partagés !

Le secret de cette magie ? L'énergie débordante et la bienveillance absolue des institutrices et de tout le personnel encadrant, de véritables super-héroïnes du quotidien qui transforment chaque larme en sourire !

Mme Shanthi nous livre le bilan de la rentrée dans les classes maternelles et dans les crèches du Volontariat dont elle a la charge :

Sections			Total
Classes maternelles :			
• L.K.G.	22 (18)	24 (27)	46 (45)
• U.K.G.	19 (18)	22 (25)	41 (43)
Total :	41 (36)	46 (52)	87 (88)
Crèches :			
• Shakti Vihar	20 (27)	19 (19)	39 (46)
• Sandesh Illam	12 (16)	16 (12)	28 (28)
• Kilinjikuppam	9 (4)	8 (5)	17 (9)
Total :	41 (47)	43 (36)	84 (83)
Grand total	82 (83)	89 (88)	171 (171)*

J.L., d'après les données
de Mme Shanthi



* Les chiffres entre parenthèses renvoient à l'année scolaire 2024-2025.



माता	माँ	அம்மா
<i>mātā</i> (sanskrit)	<i>mā</i> (hindi)	<i>ammā</i> (tamoul)

C'est le mot le plus voyageur de la Terre, un refrain magique vieux comme le monde ! Dès l'aube de leurs premiers gazouillis, les bébés font vibrer sur leurs lèvres la plus douce des syllabes : « ma ». Un souffle minuscule qui s'envole pour enlacer celle qui applaudit leurs premiers miracles : leur maman.

En Inde, ce murmure résonne comme l'écho des mots *mātā*, *ammā* ou *ambā*, trois mots sacrés venus du fond des âges.

Là-bas, une mère est un océan de tendresse. C'est une source vive qui nourrit les corps et les cœurs, prête à s'oublier pour faire grandir ses petits.

Ce lien est si puissant que le ciel indien s'est peuplé de déesses mères. Le pays tout entier - *Bhārat* signifie Inde en hindi - se blottit ainsi dans un nom plein d'amour : *Bhārat mātā*, l'Inde Mère.

Pourtant, la réalité s'habille de nuances bien plus sombres. Trop de mamans indiennes luttent chaque jour avec un courage admirable contre l'ombre de la pauvreté. Malgré tout l'or de leur amour, leurs mains restent parfois vides, cherchant un peu de pain pour abriter leurs enfants et elles-mêmes de la faim.

J.L. d'après Mira Kamdar,
80 mots de l'Inde (L'Asiathèque, 2018)



Allégorie de l'Inde mère sur des vignettes de boîtes d'allumettes

FRANCE : Merci de libeller tout courrier à : **Aide au Volontariat en Inde** suivi des coordonnées du destinataire

COMITÉS	RESPONSABLES	ADRESSES	INFOS
Le Vésinet	Président : Tribout Christian Expo/Ventes : Parrainages : Burgan Christiane	- 3, av. des Pages - 78110 Le Vésinet @ volontariat.inde.vesinet@gmail.com - 19 bis, rue de Verdun - 78110 Le Vésinet	☎ 06 33 83 77 13 ☎ 06 33 83 77 13 <i>sur RDV</i> ☎ 06 80 10 06 96
Toulouse	Président : Gimenez J.- Louis Parrainages : Cézak Annick Expo/Ventes :	- B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6 @ volontariat.toulouse@gmail.com @ parrainages.toulouse@gmail.com - 9, rue Sesquières - 31000 Toulouse	☎ 06 12 34 86 48 CCP : 0 159 649 Y 037 Toulouse ☎ 07 66 22 63 60 <i>Les samedis de 15h à 18h ou sur RDV au 06 25 72 43 85 Métro ligne A Esquirol/ligne B Carmes</i>
Lyon	Président : Giroud Jean Ventes : Aussedat Roselyne Alimeni Martine	- Maison des Associations, - 2, rue de la Cordière - 69800 Saint-Priest @ ly.volontariat@gmail.com	☎ 06 61 74 84 03 ☎ 04 78 20 38 02 ☎ 06 61 43 05 11
Paris	Présidente : Colléoni Elisabeth	- Volontariat en Inde - 19, rue Auguste Chabrières - 75015 Paris @ volontariat.inde.paris@gmail.com	Site Internet : www.volontariatinde-paris.org ☎ 06 63 63 03 02
Marseille	Présidente : Delhumeau M.- Charlotte Trésorier : Guedon Olivier	- Maison des Associations : Place E. Gras - 13600 La Ciotat @ volontariatindepaca@gmail.com	☎ 06 80 14 06 13 ☎ 06 80 75 57 71
La Réunion	Présidente : Floricourt Yasmine	- 2, impasse des Corossols - Appt. 1122 97427 Etang Salé - les Hauts @ volontariat.comitereunion@gmail.com	☎ 06 93 06 43 23

BELGIQUE :

Aide au Volontariat en Inde asbl
Siège social : 25, rue de Histreux - 4140 Sprimont

Présidente : - Mme Marlière : 55, rue du Mont-Blanc - 1060 Bruxelles ☎ 0472 219 498 @ dujardindominique3@gmail.com

DONS :

Contact : - M. Grandry : 25, rue de Histreux - 4140 Sprimont ☎ 0495 808 745 @ grandryc@hotmail.com
• Compte **Dons** : **BE88 0000 1968 5441** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: BPOTBEB1)

PARRAINAGES:

Contacts : - M. Bidoul : 15, av. Lambermont - 1342 Limelette ☎ 0479 400 182 @ jean.bidoul@gmail.com
- Mme Dubois : 13, av. du Kouter - 1160 Bruxelles ☎ 0472 663 602 @ patricia.dubois.h@gmail.com
- Mme Neuzy : 2, Martinmont - 4877 Olne ☎ 0474 771 111 @ anne.neuzy@gmail.com
• Compte **Parrainages** : **BE04 0010 5337 4631** de l'Aide au Volontariat en Inde asbl (Code BIC: GEBABEBB)

AIDE à la FORMATION PROFESSIONNELLE : Versements aux comptes et adresses des parrainages

ATELIER SHANTI :

Contacts : - Mme Loiseau : 26, rue des Heids - 4630 Soumagne ☎ 0493 491 265 > tissus au mètre
- Mme Piron : 1A, Haie Dresse - 4800 Thimister-Clermont ☎ 049 4940 993 > articles confectionnés

Rendez-vous sur notre site **www.avi-shanti.be** pour davantage de renseignements sur nos activités et sur nos articles.
Les versements d'au moins 40 €/an (en totalité) bénéficient d'une exonération fiscale s'ils sont accompagnés du n° de registre national.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES-LE CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS**